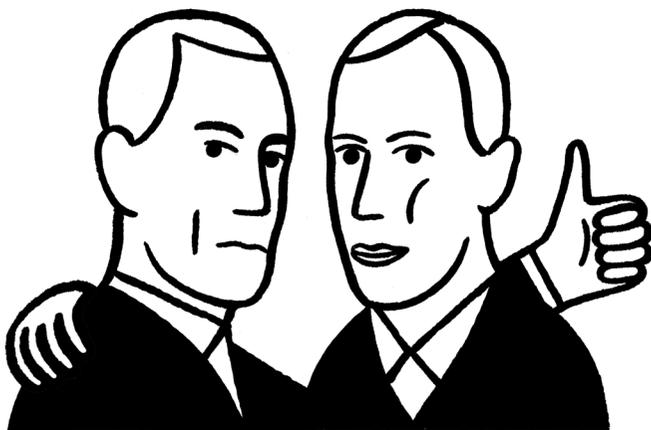


OPÉRA_
_DE____
____LILLE



Ravel et Prokofiev, précurseurs

LES CONCERTS DU MERCREDI ____
____MUSIQUE DE CHAMBRE
11 JUIN 2025 _____

Présentation

La sonate pour violon et piano est une forme qui a tout particulièrement séduit les compositeurs classiques. Ludwig van Beethoven en a ainsi écrit 10, et Mozart plus de 20. Pourtant, très vite, il semble que les compositeurs ont eu de plus en plus de difficultés à réunir ces deux instruments dans de grandes formes. Schubert, pourtant si prolifique, a déjà beaucoup moins écrit pour ce duo, et rares sont les compositeurs qui ensuite ont été capables de produire plus d'une ou deux sonates pour violon et piano. Ravel et Prokofiev ont tous les deux relevé ce pari d'écrire de grandes œuvres pour cette formation. L'influence du classicisme dans leur écriture est évidente, mais ils font des choix radicalement différents.

La sonate de Ravel en *sol* majeur présente trois mouvements qui sont autant de façons différentes de marier le piano et le violon. Le premier mouvement joue le jeu de la complémentarité des lignes, de la polyphonie : il aurait pu être écrit pour quatuor à cordes. Dans le second mouvement, c'est le principe de la mélodie accompagnée qui est utilisé, avec un violon qui se fait tour à tour saxophone, guitare ou voix humaine. Enfin, le dernier mouvement semble nous montrer que les deux instruments sont incompatibles, chacun évoluant séparément, dans des logiques d'écriture tout à fait opposées.

Prokofiev, dans sa grande sonate opus 80, cherche avant tout la puissance expressive. La forme est peut-être moins définie, la relation entre les instruments plus improvisée, mais l'intensité du discours ne retombe jamais. Le violon chante, pleure, danse parfois, imite le bruit du « vent soufflant dans un cimetière », crie, hurle. Prokofiev disait que cela devait sonner « de telle sorte que les gens sautent sur leur siège et se disent : est-ce qu'il a perdu la tête ? ». Le piano est tour à tour rythmique, harmonique, contrapuntique. Ils partagent ensemble les mêmes visions hallucinées, les mêmes fureurs et désespoirs.

Pour terminer ce programme si intense, *Tzigane* de Ravel réchauffera les cœurs par sa virtuosité ébouriffante et par ses sonorités si typiques des musiques gitanes et d'Europe centrale.

Programme

Sergueï Prokofiev (1891-1953)

Sonate pour violon et piano n° 1 en fa mineur, op. 80

Maurice Ravel (1875-1937)

Sonate n° 2 en sol majeur, M. 77

Tzigane pour violon et piano, M. 76

Avec

Wibert Aerts *violon*

Jean-Michel Dayez *piano*

Repères biographiques

WIBERT AERTS *violon*

Considéré comme l'un des violonistes belges les plus éclectiques de sa génération, Wibert Aerts a construit une réputation internationale dans le répertoire moderne et contemporain.

Membre de l'ensemble Het Collectief, qui se consacre au répertoire du XX^e siècle et à la musique contemporaine, il enregistre une dizaine de CD salués par la presse internationale. Comme chambriste, il donne de nombreux concerts en Europe, en Amérique latine et en Asie. Depuis 1998, il forme un duo avec la pianiste espagnole Caridad Galindo. Il joue aux côtés de musiciens et d'ensembles renommés, tels que Reinbert de Leeuw, James Boyd, Arie van Beeck, Paul De Clerck, Jonas Alber, HERMESensemble et Spectra Ensemble.

De 2011 à 2013 il est soliste et concertmeister du Doelen Ensemble (Pays-Bas), et de 2012 à 2014 il est membre du Quatuor Taurus.

Son premier disque solo, *Violin Faces* chez Fuga Libera, est salué par la presse nationale et internationale.

En mai 2013 il a l'honneur de jouer le magnifique *Graal théâtre* de Kaija Saariaho en sa présence dans la Tonhalle de Düsseldorf. En 2018, il enregistre pour le label Etcetera-Explicit un CD de concertos pour violon et ensemble de Bram van Camp, Kaija Saariaho et Charlotte Bray. Il est professeur aux conservatoires royaux de Mons et de Gand.

JEAN-MICHEL DAYEZ *piano*

Formé à Lille puis à la Chapelle Musicale Reine Élisabeth par Jean-Claude Vanden Eynden et au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Jean-Michel Dayez s'épanouit aujourd'hui sur scène en solo ou en musique de chambre.

Lauréat du concours international d'Anvers, des Fondations Meyer et Emile Bernheim, il s'engage depuis dans de nombreux projets musicaux. Il aime partager la scène avec de fidèles amis et approfondir chaque jour un peu plus l'immense répertoire proposé par son instrument.

Jean-Michel Dayez enregistre avec Xavier Gagnepain l'intégrale de la musique pour violoncelle et piano de Fauré, l'intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven avec Nicolas Deletaille, un disque monographique du compositeur Vincent Paulet, un récital consacré à la musique de Kris Oelbrandt et les trois premiers trios de Beethoven avec le Trio Leos. Son enregistrement Chausson, *le littéraire* a été choisi « disque de l'année » par France Musique. Il vient de sortir par ailleurs un disque Mozart avec Hans Ryckleync, consacré au répertoire à deux pianos.

Titulaire du certificat d'aptitude, Jean-Michel Dayez enseigne aujourd'hui au conservatoire de Lille, au conservatoire royal de Mons et à l'Académie Festival des Arcs depuis plus de dix ans.

Licences

PLATESV-R-2021-000130

PLATESV-R-2021-000131

PLATESV-R-2021-000132

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national, est un établissement public de coopération culturelle financé par :



opera-lille.fr
@operalille

